

5^e jeudi du temps pascal – 14 mai 2020

Chers amis, chers frères et sœurs

En ce 14 mai, nous fêtons l'apôtre saint Matthias. C'est celui qui a été désigné par le sort pour remplacer au sein du groupe des Douze, Judas qui s'était pendu après sa trahison. Alors bonne fête à ceux qui portent ce prénom. Aujourd'hui, nous prions plus spécialement pour une famille éprouvée par le Covid-19 et en particulier pour Lucien et Bruno récemment décédés. Je rappelle que samedi prochain, le 16 mai, nous nous unirons à la journée d'adoration perpétuelle de la paroisse de Sewen de 8 h à 18 h. 18 personnes se sont déjà inscrites, mais il reste encore plusieurs créneaux à assurer. Celles et ceux qui souhaitent y prendre part peuvent s'inscrire en répondant par mail à Agnès ou Aurélie. Par ailleurs, le temps d'adoration et la permanence de confession reprendront à Masevaux de 11h à midi en respectant bien sûr les règles sanitaires en vigueur, puisque nous sommes rarement plus de 10 personnes.

Dans 8 jours exactement, nous célébrerons la fête de l'Ascension. C'est à partir de là, que débutera la grande neuvaine diocésaine proposée par Mgr Ravel. Je m'étais engagé à passer en revue les 7 dons de l'Esprit Saint. Nous en avons déjà étudié 2 : le don de force et le don de piété filiale. Aujourd'hui, je voudrais vous parler du **don de conseil**.

Il y a quelque temps, une personne s'apprêtait à faire un petit geste à l'occasion de l'anniversaire de mariage de l'un de ses enfants. Mais une mauvaise nouvelle est venue contrarier ce projet : cet enfant avait colporté des propos indéliçats vis-à-vis de ce parent qui en était profondément déçu. Que devait faire cette personne ? Téléphoner quand même à cet enfant, en faisant comme si de rien n'était ? Ne rien faire du tout, tant que la blessure ne serait pas cicatrisée ? Ou bien aller jusqu'au bout de la démarche prévue initialement, c'est-à-dire : non seulement téléphoner mais aussi offrir le petit cadeau acheté pour la circonstance ?

J'ai répondu à cette personne, qu'il était bon qu'elle s'en tienne au bien qu'elle avait prévu de faire au départ : **le coup de fil et le petit cadeau**. Quelques heures plus tard, j'ai reçu un message me disant : « J'ai suivi vos conseils et cela m'a fait beaucoup de bien, je suis à nouveau en paix ».

Dans la vie, il y a de nombreuses occasions de perdre le chemin qui mène à Dieu, mais Lui, à travers le psaume (31, 8) nous fait une promesse : « *Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, te conseiller, veiller sur toi* », et le psalmiste rend grâce au Seigneur pour les lumières qu'il reçoit : « *Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit* » (Ps 15, 7).

Dieu répond toujours d'une façon ou d'une autre à qui lui demande son aide dans le dialogue de la prière.

Un des dangers qui nous guettent consiste à croire que notre propre jugement suffit. Nous avons une telle confiance en nous-mêmes, que nous ressemblons à ces adolescents qui répondent de façon nonchalante à leurs parents : « T'inquiète pas m'man, je gère ». Ne les imitons pas osons demander : « Seigneur, qu'est-ce qui est bien ? »

Le don de conseil suppose la mise en pratique de la vertu de prudence : chercher les renseignements nécessaires, prévoir les éventuelles conséquences de nos actions, accepter d'apprendre de l'expérience et demander conseil.

Le philosophe Aristote disait que la prudence est « la vertu des chefs ». Elle n'a donc rien à voir avec la timidité ou le fait d'hésiter et de ne pas savoir s'il faut y aller ou non. La prudence, c'est la vertu de celui qui doit décider. Le navigateur qui voit le cap à tenir, et barre son bateau en fonction de ce cap est un homme prudent ; il mène son embarcation à bon port. Le propre de la prudence est d'aider l'homme à ajuster les moyens au but qu'il s'est fixé. Est prudent, celui qui sait gouverner sa vie.

Le don de conseil favorise la conscience droite. Si nous restons dociles aux lumières et aux conseils de l'Esprit Saint, nous ne chercherons pas à nous justifier, ni à cacher nos fautes, mais nous reconnâtrons nos erreurs et nous demanderons sincèrement pardon.

La docilité aux lumières du saint Esprit n'exclut pas le fait de consulter les autres, ni d'écouter humblement les directives de l'Eglise. Les saints se sont toujours montrés prompts à se soumettre à leurs supérieurs, en étant convaincus de ce que l'obéissance est le chemin royal, le plus sûr et le plus rapide vers la sainteté.

Le don de conseil est également nécessaire à ceux qui ont la mission d'orienter et de guider d'autres personnes. St Thomas d'Aquin dit que : « Tout bon conseil au sujet du salut des hommes vient du Saint-Esprit ».

Nous pouvons demander à l'Esprit St de nous guider vers la personne qui en a la capacité et qui est animé des mêmes désirs sincères que nous d'aimer Dieu et de Le suivre fidèlement et qui le fera de façon désintéressée et droite.

Si nous Lui en faisons la demande, Dieu mettra sur notre route des personnes pondérées, objectives, discrètes qui ne balancent pas d'un côté ou de l'autre selon ce qui leur convient, mais qui agissent avec droiture. Si notre intention est droite, l'Esprit Saint ne permettra pas que nous tombions dans l'erreur.

Rappelez-vous la question de Saul de Tarse lorsqu'il fut terrassé sur le chemin de Damas « **Seigneur que veux-tu que je fasse ?** » N'hésitons pas à demander ce conseil au Seigneur, car l'Esprit saint agira à la manière d'un GPS dans notre vie spirituelle. Bien sûr, on peut se dire « je peux me débrouiller sans », mais comme dans une grande ville où il y a des embouteillages, il peut être utile de trouver un autre chemin. Il en est de même dans notre vie spirituelle.